

jeune femme reprit sa place. Vers le café, on lui remit une carte.

—Ah ! quel bonheur ! c'est d'Avricourt, s'écria-t-elle. Nous sommes en marché pour une jument. Je vais le rejoindre au salon. Finissez sans moi. Je ne prends jamais de café.

Au sortir de table, le musicien fut appelé par l'heure vers d'autres élèves. Madame de Rambure se retira chez elle. D'Avricourt, qui semblait établi pour longtemps, racontait à mots couverts des histoires qui produisaient sur Guy l'impression émerveillante d'une langue inconnue.

Comme deux heures sonnaient, Jeanne se leva avec les marques d'un étonnement profond.

—Déjà si tard ! je devrais être habillée. On vient me prendre pour aller à l'Hôtel des ventes.

D'Avricourt, habitué à ces congés subits, s'arrêta court au milieu de ses commérages, et s'esquiva après un mouvement de tête semblable au salut involontaire des jeunes soldats quand sifflent les premières balles.

—Je suis sûre que vous êtes mécontent ? demanda Jeanne en tendant la main à Vieuvicq.

—Moi ? Allons donc ! Est-ce que j'en ai l'air ?

—Oh ! tout à fait. Cher Guy, pourquoi les journées sont-elles si courtes ? Et pourtant, je me lève à sept heures. Comment faut-il faire, dites ?

—Dame ! essayez de vous lever à cinq.

—J'y ai bien pensé. Mais je ne pourrais pas garder de femme de chambre.

—Et vous pouvez garder des amis ?

—Pour qui dites-vous cela ? pour vous ?

—Oh ! Jeanne, vous savez bien que non.

—Alors, vous ne m'en voulez pas ?

—Non. Je ne vous en voudrai jamais.

—Eh bien, promettez-moi une chose. Je viens d'acheter une ravissante jument. Je veux vous la montrer.

—Avec plaisir ; cependant je dois

vous avouer que je ne connais mieux en locomotives qu'en juments.

—C'est possible ; mais vous vous connaissez peut-être en amazones, et il y en aura, sur "Froufrou", une que vous serez bien aise de voir.

—Êtes-vous bien certaine que ce n'est pas l'amazone qui s'appelle "Froufrou" ?

—Méchant homme ! c'est le nom d'une poitrinaire folle.

—Alors il ne vous convient pas. Vous n'êtes pas poitrinaire, Dieu merci !

—De mieux en mieux ; mais je n'ai pas le temps de me fâcher. Au revoir, Guy ! Demain matin, à neuf heures, porte du Bois. Je vous promets une longue station.

—Pourvu que la couturière ne vienne pas nous déranger !

Il serra la main de Jeanne et se retira. Comme il traversait l'antichambre, un ouragan de satin, de velours et de plumes s'y engouffrait par la porte opposée. Une voix se fit entendre :

—Ma chérie, nous serons en retard !

Au bas de l'escalier, Guy salua un petit homme qui montait tranquillement.

C'était le marquis de Monguillien.

Le lendemain, à neuf heures, Vieuvicq était à la grille du Bois, tâchant de deviner, parmi les nombreuses amazones qui descendaient l'avenue, celle qu'il était venu chercher.

Bientôt, il la reconnut de loin aux favoris de son écuyer d'honneur. Elle arrêta "Froufrou" et tendit la main au jeune homme. Autour du mince poignet, un bracelet singulier, fait de cuir, avec une boucle et un ardillon d'or, attira les yeux de Guy.

—Tiens ! vous portez un collier de chien ? fit-il en riant.

—Mais oui. C'est ainsi que cela se nomme.

—Ah ! me voilà tranquille. On saura où vous ramener, si vous vous perdez dans Paris. Vous êtes si souvent dehors.

—On ne saura rien du tout. Le collier, Dieu merci ! ne porte pas de nom. Mais regardez-moi donc ! N'est-